

14 ÉCONOMIE LOCALE

L'orfèvre du son aubonnois livre ses secrets de fabrication

ARTISANAT Depuis plus de quarante ans, Jean Maurer conçoit des enceintes dans la maison familiale. Visite des ateliers.

Jean Maurer est à la hi-fi ce que Rolex est à l'horlogerie. En plus de quarante ans d'existence, sa société familiale a acquis une notoriété mondiale dans la conception d'enceintes acoustiques haut de gamme. Une extraordinaire longévité, compte tenu de l'effondrement qu'a connu le marché de la hi-fi ces deux dernières décennies. Malgré tout,

Jean Maurer continue de fabriquer ses enceintes à la main, presque de A à Z, dans sa demeure située au cœur d'Aubonne. A défaut de marketing, il a tout misé sur la qualité de ses produits, de véritables pièces d'orfèvrerie sonore.

Un son cristallin

Un simple test suffit à s'en convaincre. D'un morceau de Sophie Hunger à celui d'un combo jazz-ethno, en passant par quelques envolées de Mozart, c'est toujours la même sensation: un son si cristallin qu'il donne l'impression de voir les musiciens jouer devant soi. Les enceintes parviennent même à restituer la subtilité des notes d'un orchestre symphonique, sans qu'elles ne se transforment en bouillie cacophonique. «*Le plus difficile n'est pas tant de reproduire un fortissimo, mais plutôt le silence qui le suit, car le boîtier de l'enceinte vibre de partout. L'énergie dégagee est comme celle d'un canon qui recule après un tir*», relève Jean Maurer. Un silence que ses enceintes restituent parfaitement grâce à leur

fond en double dos composé de sable de quartz, qui permet d'amortir les bruits résiduels; l'un des secrets de fabrication de l'artisan aubonnois. Mais, pour parvenir à un tel résultat il lui aura fallu plusieurs années de développement.

Une passion familiale

Pourtant, rien ne le prédestinait à faire de la musique son métier, lui qui rappelle qu'il est certes un mélomane averti, mais plutôt piètre musicien. «*En fait, tout est de la faute de Bach. Il a suffi que j'écoute ses compositions, pour que je dédie ma vie au son*», rigole Jean Maurer. Il commence alors à bricoler des enceintes tout en effectuant son apprentissage de mécanicien-électronicien à l'École des métiers à Lausanne, qu'il vend à ses proches amis et ses camarades d'études. Puis, en 1971, il décide de se consacrer entièrement à sa passion en créant sa société. Il achète ce qui deviendra tout à la fois la maison familiale et son atelier. De la cave au grenier, à chaque étage, on trouve des ma-



Les enceintes «made in Aubonne» de Jean Maurer ont déjà investi les salons de nombreux puristes du beau son. CÉDRIC SANDOZ

chines, des outils, des établis dédiés à chacune des étapes de la chaîne de production des enceintes. Mis à part les haut-parleurs, fabriqués à l'étranger, les boîtiers tout en bois et les filtres à bobine sont entièrement montés à Aubonne. Mais, pour produire un son de qualité, une enceinte, aussi aboutie soit-elle, ne va pas sans un bon amplifica-

teur. C'est pourquoi, Jean Maurer rachète en 1995 son principal fournisseur alors au bord de la faillite: la société Lectron, basée à Annecy, qui fabriquait des amplificateurs à tubes.

La PME compte aujourd'hui trois employés: Jean Maurer, sa femme Christine et l'un de leurs deux fils, Marc. Ancien chef de projet chez Bobst, ce dernier se

destine à reprendre le flambeau dans quelques années. Mais, pour l'heure, tous trois se répartissent les tâches et œuvrent tant au découpage des panneaux de bois qu'au design ou au montage des haut-parleurs. «*Nous sommes totalement interchangeable*», précise Marc Maurer.

Nos artisans du son produisent environ 200 pièces par an, dont le prix oscille entre 8000 et 16 000 francs pour un équipement complet. Si l'entreprise exportait jadis ses enceintes jusqu'au Japon, où «*nous avons importé de nombreux prix*», indique au passage Marc Maurer, les quelque 3500 clients, qui se rendent à son atelier à la faveur du bouche-à-oreille, sont des Romands. Et en dépit de l'avènement de la musique numérique, Marc Maurer se dit confiant en l'avenir. «*Nous ne cherchons pas à grandir à tout prix. Nous resterons toujours sur un marché de niche. Et contrairement à ce que l'on croit, les jeunes générations élevées au MP3 ont envie de redécouvrir un son de qualité.*» ● DANIEL GONZALEZ